Comment furent tués Bakary Traoré et Mamadou G. Diarra

Le vent d'une haine quasi démentielle

(ars. Dans la rue pas-
'IOTA, deux corps inis
ore aux alentours de
l'eux des bouts de car-
que des mains enragées
fin que ne s'éteignent
s. A l'écart un cercle
les uns attirés par la
orbide qu'exerce tou-
r, les autres l'invective
en finissent pas de mau-
qui pour eux représen-
homni de Moussa Trao-

morts, c'étaient Bakary
n ministre de l'Educa-
e et Mamadou Garanti-
fairiste connu et beau-
en Président. Ils avaient
choses en commun de
ul les réunit désormais
ignominieux après leur
s morts justement beau-
ons ont circulé et la Ré-
ESSOR s'est attachée à
lité des faits avec l'aide
de la sécurité et celle
ulaires fiables.

rent vaines et lui-même dut s'enfuir sou sune pluie de pierres. Soumeyla Diakité repartit avec le véhicule d'une âme sécourable appeler la police. Mais le temps que les forces de l'ordre arrivent sur les lieux, il était définitivement trop tard.

Le corps de Bakary gisait sans vie sur la chaussée avec en guise de tête un amas sanguinolent de chair et d'os.

Souhaitons que plus jamais ne revienne cette violence

x'ons par le cas le plus
ussi le plus inattendu aux
majorité des Maliens, celui
Traoré dont la mort est
lans la nuit du lundi 25
s aux alentours de 23 heu-

Le spectacle était si horrible que les deux premiers policiers qui s'approchèrent pour soulever le cadavre reculèrent précipitamment. Ce fut leur chef aidé de Diakité qui s'attela à cette sinistre besoge.

Le corps de Bakary Traoré fut convoyé à la Brigade territoriale de

Bakary Traoré : l'engrenage de la fatalité

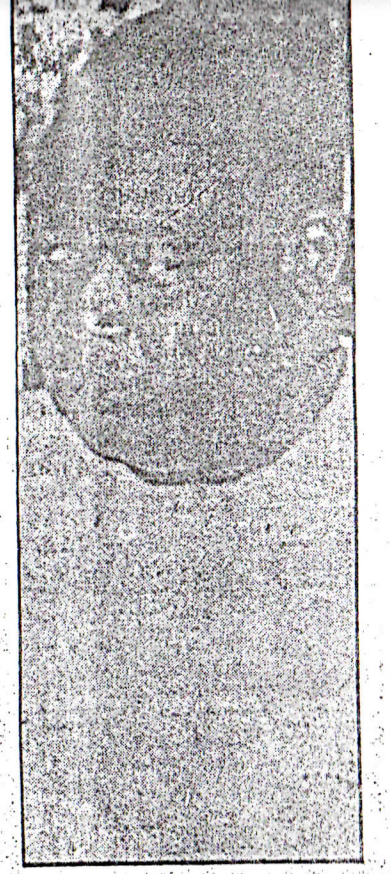
Gendarmerie avant d'être déposé à la morgue. Là encore d'autres mains vengeresses s'en saisirent pour le balancer dans la rue, le mutiler et le brûler.

Les restes furent recupérés dans l'après-midi afin de recevoir une sépulture décente. Horrible fin pour un homme qui quoi qu'on ait pu lui reprocher ne méritait certainement pas d'être victime d'une telle boucherie. Malheureusement les heures sanglantes que nous avons traversées ont entrainé la déshumanisation de beaucoup.

Mamadou G. Diarra a, lui, été victime autant de cette déhumanisation que de la haine exacerbée pour tout ce qu'il symbolisait, le népotisme, l'affairisme et la morgue. Il trouva la mort lors d'une tentative de fuite contrairement à la rumeur selon laquelle il se donna la mort après avoir abattu de sa propre main femme et enfants.

Il déguerpit de chez lui lorsque les soldats affectés à la protection de son domicile furent relevés et qu'une foule menaçante ayant appris la chute de Moussa Traoré se précipitait pour le coincer. Le véhicule qu'il emprunta le lâcha au niveau du terrain Chaba Sangaré. Il s'en extraya en tirant sur la foule. Se rua dans une famille) ensuite dans une chambre dans laquelle il essaya alors de se tirer une balle dans la tête. Mais d'après les témoignages que nous avons recoupés, il n'était pas mort lorsque la foule déferla sur lui, l'acheva et brûla son véhicule.

Son corps la tête emmaillottée grâce à des bandelettes sans doute



Mamadou G. Diarra : un homme sur lequel s'est focalisé la rancœur populaire

pour maintenir les fragments fut récupéré par les agents du 3è arrondissement déposé à la morgue. Mais il fut lui aussi jeté à la rue mutilé et brûlé jusqu'à calcination complète.

L'ancien Président est pour beaucoup dans ces déferlements de violence, lui qui a délibérément promu une classe de privilégiés narguant le peuple du haut de leurs richesses et de leur supposée impunité. Moussa Traoré a récolté la tempête de la demence en semant le vent de la division. Mais aujourd'hui il faut souhaiter que les actes horribles décrits plus hauts ne soient qu'un phénomène exceptionnel. Sinon Moussa Traoré du fond de sa prison aurait moralement gagné sur nous.

M. DIARRA.